

Déclaration de politique Erasmus

L'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Rennes (ENSCR)¹, établissement public sous tutelle du MESRI, forme depuis plus de 100 ans des ingénieurs chimistes généralistes pour tous les métiers de la production, des services, de l'ingénierie, de la R&D et du management, pour l'industrie française, européenne et mondiale. L'ENSCR est membre de la Fédération Gay-Lussac (réseau national des Ecoles de chimie et de génie chimique).

L'internationalisation constitue depuis longtemps un axe fort du développement de l'établissement dans le champ de la formation, de la recherche et des relations avec le monde économique. La stratégie internationale de l'ENSCR, dont la politique Erasmus est un élément clé, validée en conseil d'administration pour la période 2017-2021, a été définie de manière participative sous l'autorité du Directeur à la suite de réunions en interne avec les acteurs de l'action internationale, de la formation, de la recherche et après consultation de quelques industriels (la plupart anciens élèves de l'Ecole ayant ou ayant eu un parcours international). Elle vise à la reconnaissance internationale de l'établissement et doit contribuer à l'amélioration des compétences recherchées chez des ingénieurs amenés à travailler sur un marché de la chimie en forte mutation dans un contexte international et multiculturel.

Pour les années à venir, et sur la durée du cycle de vie de la charte Erasmus (2021-2027), le plan stratégique défini a pour ambition de faire de l'ENSCR une Ecole d'ingénieurs résolument ouverte sur le monde transmettant les valeurs qu'elle a adoptées (« réussite, esprit d'équipe, interculturalité et créativité ») à un nombre croissant d'étudiants étrangers de haut niveau venant d'Europe et des nouveaux pays industrialisés. Dans le même sens, Il vise également à structurer nos partenariats internationaux et à renforcer la synergie entre la recherche et la formation afin d'attirer des talents du monde entier dans nos laboratoires et de positionner notre établissement en tant que leader internationalement reconnu dans l'ingénierie de l'environnement et dans la chimie du vivant, qui constituent les 2 pôles d'excellence de notre établissement.

Afin de répondre à ces ambitions, l'Ecole mise sur une participation active aux programmes européens de mobilité et de recherche impliquant l'ensemble de ses publics (étudiants, enseignants chercheurs et personnels administratifs). Nous voulons ainsi privilégier 2 axes de développement, qui fondent le socle de notre stratégie européenne et internationale.

Notre premier axe vise à développer l'internationalisation de la formation afin de l'intégrer davantage dans le contexte européen et international

¹ Le programme de formation comprend un semestre de pré-intégration (dédié à l'apprentissage du français avec des compléments scientifiques pour nos étudiants étrangers) ; un premier cycle préparatoire avec une composante internationale très forte (classe Chem.I.St, Chemistry International Studies) ; un cycle ingénieur

Depuis l'origine de notre adhésion aux premiers PIC (1989), nos étudiants, et dans une moindre proportion nos personnels, ont été les bénéficiaires nets des programmes européens de mobilité et de coopération. La communication très positive que nos étudiants livrent à leur retour de mobilité (stages) a fait naître au fil du temps une motivation croissante qui se traduit aujourd'hui par la réalisation de 60% des stages de deuxième année d'ingénieur dans un pays de l'UE.

Cette dynamique a fait qu'entre 2016 et 2020, nous avons augmenté de 25% le nombre de nos partenariats actifs dans le cadre du programme Erasmus +, avec une focalisation particulière sur la coopération avec la Roumanie, d'où est originaire l'une de nos enseignants-chercheurs. Cette coopération ayant donné lieu à des échanges d'étudiants, quelques missions d'enseignement et des projets communs de recherche fructueux va être poursuivie.

Notre ancrage européen va également s'intensifier par notre coopération avec l'Université de Chimie et de Technologie de Prague (UCT), avec laquelle nous avons signé une convention ayant une double vocation (formation et recherche). La mobilité académique vers l'UTC attire chaque année nos étudiants (en stages ou en double-diplôme). Il reste à amplifier le volet recherche à la faveur du « Joint Doctoral Study programme – MEDOK », programme de double diplôme au niveau doctoral porté par l'UTC, qui a pour l'heure produit 2 cotutelles et augure de perspectives de collaborations de haut niveau dans tous les domaines de recherche intéressant l'Ecole.

Un autre élément clé de notre politique européenne est le renforcement de notre coopération avec l'Allemagne, moteur de la construction européenne et premier partenaire commercial de la France, offrant de réelles possibilités d'insertion professionnelle à nos diplômés dans le domaine de la chimie. Cette ambition est nourrie par les opportunités que présente le cursus intégré de l'Université franco-allemande (UFA/DFH) dont nous faisons partie en partenariat avec l'ECPM de Strasbourg et les universités de Dresde, Sarrebruck et Stuttgart.

Hors UE, nous comptons sur le développement d'une coopération féconde avec la Russie, pays qui participe au programme « Horizon 2020 » et s'est engagé à valider les principes directeurs du processus de Bologne dans l'enseignement supérieur. L'amorce de cette coopération se traduit par notre accréditation récente pour « l'Action Clé 1 : Mobilité internationale de crédits (MIC) » dans un consortium composé de l'IMT Mines Alès l'Ecole nationale supérieure de chimie de Montpellier (ENSCM) et l'ENSCR en partenariat avec l'Institut de Technologie d'Etat de St Pétersbourg (Russie). Le programme accrédité couvre les domaines de la chimie, des matériaux, de l'environnement et des biotechnologies.

Enfin, dans le reste du monde, nous concentrons nos actions de coopération dans un périmètre géographique défini en fonction des enjeux économiques, scientifiques et culturels que les pays ciblés représentent. Il s'agit du Brésil et de l'Argentine (dans le cadre des programmes Brafitec et

Arfitec de la CDEFI et d'accords de double-diplôme), du Canada francophone (accord de double diplôme) et de la Chine².

Pour affirmer le caractère international de notre Ecole, notre objectif sur la période 2021-2027 est d'avoir 25% d'étudiants internationaux en premier cycle et 20 % de diplômés ingénieurs internationaux. Il conviendra dans le même temps pour inciter davantage d'étudiants à effectuer une mobilité académique, en particulier en double-diplôme, de mettre en place de nouveaux cursus bi-diplômants. Nous visons à cet effet la construction de partenariats dans les pays scandinaves (Suède, Finlande).

Notre volonté est aussi de promouvoir l'expérience internationale dans le parcours de nos personnels. En effet, la mobilité internationale constitue de plein droit une opportunité de formation, d'acquisition de compétences nouvelles et d'enrichissement personnel pour la communauté des enseignants et personnels administratifs d'un établissement d'enseignement supérieur. Le programme Erasmus + offre à cet égard de nombreuses possibilités qui peuvent contribuer de manière significative à l'ouverture internationale des personnels de l'Ecole. Il conviendra donc de mieux promouvoir ces opportunités pour la réalisation de séjours d'enseignement et de stages d'observation dans un pays partenaire. Dans le même sens, nous allons nous attacher à inscrire dans notre plan de gestion des ressources humaines une incitation à la mobilité européenne des personnels enseignants et administratifs.

Notre plan stratégique pour l'internationalisation de la formation prévoit également une intégration poussée de la langue anglaise dans le dispositif de formation (« English everywhere »)

Cet objectif fait suite aux recommandations des industriels relativement aux compétences attendues des futurs ingénieurs en matière de formation linguistique, lesquelles plaident en faveur d'un enseignement où les diplômés sont, dans leur quotidien professionnel, en mesure de négocier avec

- ² Programme « Chimie Shanghai ». Ce programme sino-français de formation d'ingénieurs « à la française », inauguré en 2019 entre la Fédération Gay-Lussac et la East China University of Science and Technology (ECUST), est porté et coordonné par l'ENSCR pour le compte des Ecoles de la FGL. Entièrement financé par le partenaire chinois, il représente un modèle assez novateur de formation en 6 ans, dans lequel les étudiants chinois font 3 années de classe préparatoire à Shanghai suivies de 3 années dans le cycle ingénieur d'une des Ecoles de la FGL. Le programme d'enseignement des 3 premières années en Chine est basé sur la maquette pédagogique du premier cycle international de l'ENSCR. A l'issue de ce parcours de 6 ans, les étudiants obtiennent le diplôme d'ingénieur français et un master de l'ECUST. Ce programme augure d'opportunités nouvelles en matière de formation (mobilité d'étudiants et d'EC, transfert d'ingénierie pédagogique) et de collaborations recherche.

des interlocuteurs étrangers et de démontrer qu'ils maîtrisent une langue technique et scientifique minimale. C'est pourquoi nous nous réfléchissons aux modalités d'adapter, d'enrichir l'enseignement et la transmission de l'anglais dans le cursus ingénieur par des modalités d'apprentissage complémentaires des dispositifs existants. A cette fin, plusieurs actions seront mises en œuvre.

Il s'agit en premier lieu de proposer des enseignements scientifiques en anglais dès le semestre de pré-intégration afin d'attirer plus d'étudiants internationaux non francophones.

Ensuite, nous voulons nous engager progressivement vers un enseignement de modules de nos majeures en anglais, avec pour objectif 20% d'heures dispensées en anglais. Cet objectif pourra à moyen terme être atteint, entre autres, en invitant nos partenaires européens à venir dispenser des cours dans les spécialités impliquées.

Enfin, nous envisageons à l'horizon 2022 la création d'un master conjoint Erasmus Mundus dans le domaine de la chimie de l'environnement. Ce master, qui vise à former les cadres de l'environnement avec une forte culture de chimie verte et durable, renforcera l'internationalisation de l'Ecole et sera enseigné en anglais.

Notre second axe de développement est d'amplifier les synergies recherche/formation vers l'international.

A cet effet, nous avons l'ambition de multiplier les actions ayant la double vocation recherche et formation. Toutefois, un constat s'impose aujourd'hui : en dépit d'efforts et de réalisations avérées pour combler le déficit d'interaction, recherche et formation demeurent encore trop cloisonnées pour que les activités des uns profitent pleinement aux autres.

L'Ecole, en relation avec les équipes de recherche de l'Institut des sciences chimiques Rennes (ISCR) poursuit des activités internationales de recherche d'un excellent niveau. Témoin, notre implication dans de nombreux programmes européens et internationaux entre 2016 et 2020³. En s'appuyant sur les collaborations existantes pour structurer des échanges visant cette double vocation recherche et formation, l'Ecole veut sur la période 2021-2027 offrir à l'ensemble de sa communauté des perspectives de partenariats plus fécondes et un cadre d'excellence pour la mobilité des étudiants, des personnels administratifs et des enseignants chercheurs. La participation aux programmes européens va constituer un atout majeur pour la réalisation de cet objectif.

Pour les années à venir, le programme Erasmus+ sera par conséquent un instrument prépondérant dans notre stratégie d'internationalisation qui doit nous permettre de :

³ L'Ecole est partenaire de laboratoires internationaux associés du CNRS (LIA ou IRP) et porte une vingtaine de partenariats Hubert Curien (PHC) ou projets internationaux de coopération scientifique.

- renforcer notre identité européenne et multiculturelle ;
- consolider nos liens avec nos partenaires académiques européens les plus actifs actuellement (Allemagne, Bulgarie, Espagne, République Tchèque, Roumanie) et en développer de nouveaux avec un pays hors UE (Russie) via l'action « Mobilité internationale de crédits »;
- pérenniser la mobilité « stages » de nos étudiants (via le programme Erasmus stages géré par l'ENSCM au profit des Ecoles de la FGL);
- amplifier l'ensemble des mobilités entrantes et sortantes pour études dans un cadre bien défini garantissant aux étudiants une qualité d'accueil et d'enseignement ;
- soutenir la création d'un master conjoint Erasmus Mundus dans le domaine de la chimie de l'environnement ;
- promouvoir la mobilité internationale des enseignants chercheurs et du personnel administratif ;
- développer la synergie recherche/formation dont nous avons besoin.

En participant au programme Erasmus, l'ENSCR s'engage au respect intégral des principes définis dans la Charte Erasmus pour l'Enseignement Supérieur : principe de non-discrimination sous quelque forme que ce soit, principe de transparence et d'inclusion dans la sélection des candidats à la mobilité (étudiants et personnels), ainsi que pour l'attribution des bourses qui y sont afférentes. En particulier, l'établissement s'engage à mettre en œuvre une politique d'égalité des chances pour faciliter l'accès à la mobilité des personnes qui en sont le plus éloignés (comme c'est le cas des personnes en situation de handicap ou issues de milieux socialement défavorisés).